

Nathalie Mathis-Delobel : c'est l'histoire d'une vie

On la sent d'emblée très à l'écoute. Cela tombe bien, le métier de Nathalie Mathis, c'est d'écrire, à la demande des particuliers, l'histoire étonnante du grand-père inventeur ou de la tante infirmière de guerre. Depuis dix ans qu'elle s'y emploie, la biographe en a des choses à raconter !

Comme souvent dans ces cas-là, l'illumination n'est pas venue toute de suite. Née dans un petit village près de Mons-en-Pévèle en 1965, Nathalie Mathis a fréquenté le lycée à Douai avant de s'inscrire, sur les conseils de son père, à l'Esad, l'École supérieure des assistants de direction : « *Avec ça, tu pourras travailler ma fille !* » Très vite, elle intègre Cap Gemini comme assistante de direction où elle s'initie, dans les manifestations internes, aux joies de la communication. Peu après, elle intègre l'École supérieure de commerce en formation continue, tandis qu'elle poursuit la communication de structures plus petites. Elle écume plusieurs sociétés avant d'atterrir chez Contact FM comme chargée de communication. Elle ne s' imagine pas vraiment faire un autre métier d'autant qu'elle gagne correctement sa vie, est mariée et a deux enfants. Fin 2003 pourtant, elle entend parler du métier de biographe !

Pas besoin d'être une star pour raconter sa vie

De plus en plus intéressée par cette activité, elle se confie à une amie qui, justement, cherche une plume pour rédiger les souvenirs de guerre de son grand-père. Nathalie se lance donc dans l'aventure de l'écriture mais conserve, par sécurité, un emploi à mi-temps au club de la presse. Dans la foulée, elle est contactée pour faire le portrait des pensionnaires d'une maison de retraite à Saint-Amand, « *c'est la maison qui m'a lancée* ».

Le premier octobre 2004 Nathalie Mathis déclare officiellement sa nouvelle profession. Une structure d'aide à la création d'entreprise lui avait auparavant expliqué les pièges à éviter, les questions à se poser quand on est jeune entrepreneur. Bien lui en a pris, car, au fil du temps, l'activité de Nathalie Mathis a considérablement évolué, presque malgré elle. Depuis dix



© Pascale Chombart

ans, elle a écrit plus de cinquante biographies tout en animant de nombreux ateliers d'écriture et réalisant des comptes rendus de conférences... avec comme fil directeur, la volonté de donner envie de lire et partager ce qu'elle a appris.

Une facilitatrice

Car écrire la vie de quelqu'un n'est pas tout à fait anodin. Il faut s'investir, fouiller dans des territoires depuis longtemps inexplorés, faciliter le témoignage, ménager les susceptibilités des enfants, de la famille qui ont commandé l'ouvrage dans lequel, souvent, on ne parle que peu d'eux.

Avec le temps, Nathalie Mathis a mis au point quelques « combines » : une première séance d'essai pour voir comment se passe le témoignage et si la manière de rédiger convient, une liste de 150 questions pour aider les personnes souvent âgées à se souvenir du contexte, des lieux... Parfois, ça coince. Ne pas se souvenir provoque de profondes souffrances, voir sa réalité retranscrite noir sur blanc peut être très déstabilisant ou raviver des tensions familiales ; certaines histoires sont à faire dresser les cheveux sur la tête. Autre écueil à éviter : la confession dirigée ou quand le témoignage se transforme en séance psychanalytique.

Ce qu'aime particulièrement notre biographe, ce sont les témoignages de *self-made-men*. Ces personnalités parfois caricaturées qui, parties de rien, ont fondé de grosses sociétés, voire des empires. Beaucoup ont découvert des procédés uniques encore utilisés aujourd'hui mais sont restés totalement inconnus. Les grandes familles du Nord regorgent visiblement de ces personnages fascinants dont les enfants tiennent à garder un souvenir écrit. Nathalie Mathis ne boude pas son plaisir d'avoir été choisie pour écrire l'histoire du club des entreprises centenaires. Elle va pouvoir rencontrer à foison ces personnalités décidément impressionnantes.

Comme ces ouvrages sont le plus souvent destinés à un milieu familial restreint, l'édition se fait à compte d'auteur et les tirages à « discrétion ». Il n'empêche, il faut plusieurs mois pour réaliser un tel ouvrage, beaucoup de patience pour atténuer les tensions, du talent pour raconter une vraie histoire et en définitive beaucoup d'amour pour en venir à bout.

Jérôme Legendre